

Flers

Des parents des Mots-Tordus se mobilisent

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 8 février 2018

725 mots



Mercredi matin, une dizaine de parents d'élèves de l'école des Mots-Tordus, à La Ferrière-aux-Étangs, se sont mobilisés.

Quelques parents de l'école publique de La Ferrière-aux-Étangs s'activent contre la suppression possible d'une classe de maternelle. Ils ont rencontré le maire.

La mobilisation

Le rendez-vous était donné pour 8 h 30, hier mercredi, à l'école des Mots-Tordus de La Ferrière-aux-Étangs. Devant cette école publique dont le nom est une référence à l'auteur jeunesse, Pef, une bache noire résume le mot d'ordre de la dizaine de parents d'élèves réunis sous la neige : « Classe fermée = enfants sacrifiés ». La crainte est de se retrouver avec des classes surchargées, des classes de quasiment trente enfants.

Si la décision n'est pas encore officielle, il n'en reste pas moins que l'inquiétude des parents est, elle, déjà palpable. À la rentrée prochaine, la nouvelle carte scolaire, encore à l'état de projet, est censée annoncer la fermeture de l'une des dix classes de cet établissement qui compte 220 élèves, de la petite section au CM2. Dans le département, 25 classes seraient menacées.

Fermer le robinet

Ce qui pêche selon les parents mobilisés, c'est le nombre d'inscriptions pour la rentrée prochaine. Une poignée d'élèves manquerait pour éviter la fermeture d'une classe. Supposément, une classe de maternelle. Un courrier a été envoyé à l'Inspection académique et une pétition a été lancée (1). Une manifestation départementale contre ces possibles fermetures est prévue, mercredi prochain, à Alençon.

« Ça ne favorise pas la vie dans les petits villages », s'exaspère un parent d'élève, une pancarte « J'aime mon école » autour du cou. Anthony Salles, habitant de Saires-la-Verrerie, poursuit : « Il n'y a déjà plus d'école dans notre village... » « Il faut que nous soyons

créatifs », complète une mère d'élève, consciente de la difficulté de ce combat.

Le 31 janvier dernier, une poignée de ces parents a rencontré le maire de La Ferrière-aux-Étangs, Vincent Beaumont. Joint par téléphone, ce dernier évoque l'ouverture successive de trois classes, entre 2008 et 2010. « **On avait une politique d'ouverture au niveau des inscriptions, mais c'était au détriment des autres communes.** » Et de compléter, évoquant une charge financière pour les contribuables de la commune : « **On avait peut-être ouvert le robinet trop fort.** »

« Rien n'est acté »

Récemment, le conseil municipal a décidé de « **se reconcentrer sur les enfants de la commune** ». Concrètement, seuls les enfants de La Ferrière-aux-Étangs et des communes voisines de Saint-André-de-Messei et Saires-la-Verrerie pourront s'inscrire à l'école publique. Pour Vincent Beaumont, cette décision n'aurait pas de conséquences directes sur les effectifs.

Ce n'est pas l'avis d'une mère d'élève mobilisée et originaire de la commune. Pour elle, cette « ouverture » aux villages alentour est une particularité liée à l'histoire même de La Ferrière-aux-Étangs due à la présence de l'usine Chanu, jusqu'en 2001. Cette dernière estime que « **c'est le fond du problème, on met l'école primaire, la crèche et le collège en danger** ».

« **Aujourd'hui, j'ai douze inscrits pour la petite section** », affirme ensuite le maire. Avant de préciser : « **On arrive pour l'instant à 204 enfants inscrits, soit potentiellement vingt enfants de moins par rapport à l'an passé** ». Le seuil, pour éviter une fermeture est, dans le cas de l'école des Mots-Tordus, situé aux alentours de 218 élèves. Pour autant, le maire estime que « **rien n'est acté** ». Que l'Inspection académique peut réaliser un comptage jusqu'à « **la veille de la rentrée** ».

Contactée, l'Inspection académique de la circonscription d'Argentan, dont dépend l'école, a simplement tenu à rappeler que, pour l'instant, rien n'était encore officiel. Affaire à suivre.

(1) La pétition a pour l'instant, mercredi 7 février, été signée par 74 personnes.

Maxime PIONNEAU.